

"A la mort du regretté Père Judge, S. J.," écrivait encore Mgr Langevin, "l'hôpital Sainte-Marie dirigé par les Rdes Soeurs de Sainte-Anne de Lachine, près Montréal, était apprécié et encouragé par tout le monde. Les protestants eux-mêmes le préféraient et le préfèrent encore à leur hôpital. Mais il y avait une lourde dette de \$75,000 grevant l'institution! En moins de trois ans, les Rdes Soeurs ont réussi à payer cette dette énorme. Elles ont eu l'aide du gouvernement du Yukon, qui a donné une allocation et qui paie \$2.50 par jour pour chaque patient. Elles ont aussi fait des quêtes parmi les mineurs et enfin un bazar, autorisé par le T. R. P. Gendreau, leur a rapporté une somme considérable, grâce à la générosité des catholiques et même des protestants du pays... Le dévouement et l'abnégation de ces religieuses ont été admirables. Elles ont souffert de l'isolement et enduré la faim et la soif..."

"Grâce au zèle et à la prudence du T. R. P. Gendreau et au bon vouloir des membres du "Conseil du Yukon", dont trois sont catholiques et bien disposés, une école catholique a été établie à Dawson et fonctionne très bien, sous la direction des Rdes Soeurs de Sainte-Anne. Comme le nombre des familles catholiques augmente, il faudra ouvrir un pensionnat dès l'an prochain (1902)."

Voilà le champ d'apostolat que cultiva le R. P. Gendreau pendant quatre années, avec l'aide de trois Pères Oblats et d'un prêtre séculier. Il est aujourd'hui transformé en vicariat apostolique, avec un évêque Oblat, tandis que l'Alaska a un évêque Jésuite. Les fils de Mgr Mazenod rivalisent de zèle et de dévouement avec les fils d'Ignace de Loyola dans ces régions situées à l'extrémité du continent.

En 1902, le zélé missionnaire fut contraint par le mauvais état de ses yeux à quitter ce poste lointain. Il revint au Manitoba et fut nommé curé de Kenora, où il demeura jusqu'en 1906. De Kenora il vint à Winnipeg, où il fut aumônier de l'Académie Sainte-Marie en 1906-07 et de l'hôpital de la Miséricorde en 1907-08. De 1908 à 1913 il fut curé de Saint-Charles. Comme sa vue baissait toujours, il dut abandonner le ministère paroissial au mois de juin 1913. Il fut environ deux mois aumônier de la maison du Bon-Pasteur à West Kildonan et partit ensuite pour la province de Québec, où ses supérieurs lui assignèrent comme résidence la maison du Cap de la Madeleine. Il y passa les cinq dernières années de sa vie, souffrant d'une maladie de coeur qui le confina souvent à l'hôpital. Il était aussi devenu incapable de lire. Il ne célébrait plus que la messe de beata et de requiem. Ses facultés se conservèrent toujours parfaitement lucides et il continua jusqu'à la fin à porter un vif intérêt aux hommes et aux choses. Il conservait un excellent souvenir du Manitoba.

En terminant cette notice biographique, nous tenons à signaler les deux qualités qui distinguèrent le regretté défunt et le rendirent aptes à occuper avec succès tant de postes divers: son jugement droit et son grand coeur. Ses conseils étaient écoutés et marqués au coin d'un grand